160

Copie

Des Lettres Ecrites à Son Excellence Monseigneur
De Necker Directeur General des Finances.

Fribourg en Brisgau
Le 31. 8bre 1777.

Monseigneur

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

A mon dernier Voyage aux eaux de Plombieres en Lorraine, où Je M'etois Rendu pour trouver un Soulagement à mon indisposition, J'entendis avec plaisir Les Sujets de Sa Majesté Se promettre que L'Epoque du Ministere de Votre Excellence, Seroit Celle du Bonheur de la France. Moi, quoiqu' Etranger, Mais aussi zélé pour le Bonheur et La gloire de Ce Royaume, que Le Meilleur Patriotiste, Je Souhaitai Ardemment Comme Chirurgien, que les Vastes desseins de Votre Excellence S'étendissent aussi Jusqu'aux hopitaux; et dans Le Même tems Les Journeaux de Paris Remplirent Mes voeux, en Nous Annonçant que par Les Soins de Votre Excellence, Sa Majesté Venoit d'établir une Commission aux fins de faire une Recherche exacte des Manques et des défauts de tous Les hopitaux, et de les Mettre Sur un Meilleur pied: J'en tressaillis de Joye, et J'accumulai voeux Sur voeux: Ces Bons Patriotistes les ayant entendus, y trouverent quelque Chose d'extraordinaire, et Me prierent de Reduire Mes pensées en Ordre, et de les Coucher Sur le papier, afin de pouvoir les présenter à Votre Excellence; Cette invitation m'etoit trop flatteuse, pour pouvoir y Resister; Je m'y Rendis, et Je Viens aujourd'huy Supplier Votre Excellence de ne pas prendre en Mauvaise part que Mr. Le Doux Architecte du Roi, L'un des plus Zélés partisans de Votre Excellence et des hopitaux, ait L'honneur de lui présenter Le plan que J'en ai dressé; il ne Contient encore qu'un Simple projet; Mais S'il est agréé, Il me Sera facile Sous La haute Protection de Votre Excellence de Le Conduire à Son Entiere perfection, et de lui ériger

2/84

ARC 34 n° 143

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par là un Monument qui immortalisera Sa Memoire. J'ai L'honneur d'être avec un très profond Respect, Monseigneur &c

Fribourg le 11.e Juillet 1778.

Monseigneur

C'est dans ces termes que J'eus l'honneur de donner en ce tems là à votre Excellence de foibles Marques de mon Zele et de mon dévouement pour le Bien de l'Etat, et Selon que nous en étions Convenus, J'avois addressé tant Ledit projet en Allemand et en françois que La Lettre cydessus, à Monsieur Le Doux, par le Canal et Sous les Enveloppes de Messieurs Brutté et Lambert, pour être présenté à votre Excellence; Quoique Je n'y aye point eu de Réponse, non plus qu'à mes autres Lettres Réiterées, Je ne doute cependant en aucune façon, que Le tout ne Soit parvenu à Monsieur Le Doux; Je viens même d'en etre Convaincu par l'extrait qui Suit tiré de La Gazette de Santé du Jeudy 18.e Juin de cette année, Page 104. à La Rubrique des Avis divers.

„ On vient de former dans La Capitale avec le Suffrage et l'aveu du
„ gouvernement un Etablissement qu'on annonce Sous le titre d'Infirmerie
„ Publique, dans laquelle on Se propose de Recevoir toutes les personnes
„ de l'un et l'autre Sexe, pour le traitement de toutes Les maladies aigues
„ et Chroniques; On y a établi des Bains pour les hommes et pour les
„ femmes; on y Recevra ces dernieres pour leurs Couches; on y Sera Soigné
„ et Logé dans des Chambres particulières, Moyennant le prix de Six
„ Livres par Jour, et dans des Chambres de trois à quatre lits, pour
„ quatre Livres. Cet Etablissement est placé au gros Caillou, Rue
„ S.t Dominique, La troisieme porte Cochere, après La Rue S.t Jean
„ à Droite.

Comme ce Nouvel Etablissement a trop de Rapport avec mon

Projet, pour n'en pas être une Suite et un écoulement, et qu'il est plus que vraisemblable par le silence affecté de Monsieur Le Doux que sans l'avoir communiqué à votre Excellence, on s'en est servi pour se parer des pensées et des inventions d'autrui,

Je Supplie très humblement Votre Excellence de me pardonner La Liberté que je prends de lui addresser Directement une autre Copie de ce même Plan ou Projet, que je me flattois devoir lui etre présenté par La Droiture et par l'amour de La Justice et de L'humanité.

J'ai L'honneur de me Recommander à Sa haute et Puissante Protection, et d'être avec le plus profond Respect

Monseigneur &c.

Reponse

de Son Excellence Monseigneur de Necker

à Monsieur Mederer Docteur en Medecine et Professeur Public de Chirurgie à Fribourg en Brisgau.

à Paris le 18e. Juillet 1778.

J'ai Recu, Monsieur, La Lettre que vous avez pris la peine de m'ecrire le 11e. de ce mois. Je n'ai point eu Connoissance du projet concernant Les hopitaux, que vous avez addressé au Sr. Le Doux, et d'après lequel vous pensez que L'infirmerie qui vient d'être établie au Gros Caillou a été formée. Cet Etablissement est dû aux Soins de plusieurs particuliers, qui l'ont fait dans la vue du Bien public, et pour leur Interêt. Mon administration n'y a eu aucune part.

Je Suis très parfaitement, Monsieur, Votre très humble et très obéissant Serviteur

Necker.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

DE MÉDECINE